



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de DAVIES (Simon), CASTONGUAY-BÉLANGER (Joël), CUSSAC (Hélène), FORD (Rebecca), KAPOR (Vladimir), THIBAUT (Gabriel-Robert), « Annexe IV. Dédicace à son Altesse royale Madame la Duchesse d'Angoulême », *Œuvres complètes*, Tome IV, *Œuvres philosophiques : Harmonies de la Nature et textes périphériques*, BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, p. 1043-1044

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14876-0.p.1043](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14876-0.p.1043)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ANNEXE IV

Dédicace¹ à son Altesse royale Madame la Duchesse d'Angoulême²

Je viens déposer à vos pieds un livre³ dont mon mari, s'il eût vécu, se fût empressé de vous faire hommage⁴.

La France eût vu ce vieillard vénérable se présenter devant Votre Altesse, et lui offrir cet ouvrage où il fut si souvent l'interprète sublime de la Providence. Ému à l'aspect de la fille des rois, il eût dit à ces incrédules dont il a si souvent flétri les erreurs : « Voyez cette auguste Princesse que nos larmes appelaient en vain ; ses longues souffrances n'ont servi qu'à dévoiler ses vertus ; il y a quelques mois, son retour nous eût paru un prodige, toute la puissance des hommes n'aurait pas suffi pour nous la rendre : maintenant la voici parmi nous ; sa présence, comme celle d'un ange, annonce la fin de la colère céleste : vous voyez bien qu'il existe une Providence. »

Je suis, avec le plus profond respect,
Madame,

-
- 1 Sur la composition de cette dédicace, voir l'introduction (p. 72). Nous présentons ci-après le texte de l'édition des *Harmonies de la Nature* de 1815 (p. I-II). Nous ne disposons pas du manuscrit.
 - 2 Marie-Thérèse Charlotte de France (1778-1851), Madame Royale, fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Elle a épousé son cousin, le duc d'Angoulême, en 1799. Elle a fait son entrée à Paris après la chute de Napoléon en 1814. Le mariage de Virginie de Saint-Pierre à son second époux Marius-Joseph Gazan fut célébré le 22 octobre 1822. Le nom de la duchesse d'Angoulême figure dans le contrat de ce mariage (voir Lieutenant-colonel Largemain, « Bernardin de Saint-Pierre : mariage de Virginie de Saint-Pierre avec le Capitaine Lacapelle. Décès de M. Lacapelle. Sa succession. Correspondance de Virginie avec sa nièce adoptive. Lettres de Paul de Saint-Pierre », *Revue d'histoire littéraire de la France*, n°I, 1909, p. 134-115, cit. p. 141).
 - 3 Sans doute les *Harmonies de la Nature*. Il se peut que cette dédicace ait été rédigée au moment de la signature du contrat avec Méquignon-Marvis le 13 octobre 1814 en vue de la publication de ce grand manuscrit.
 - 4 Il n'y a aucun moyen de vérifier cette déclaration. On peut se demander si, peut-être avec l'approbation de la veuve de Bernardin, Aimé-Martin aurait été l'auteur de ce texte.

de VOTRE ALTESSE ROYALE,
la très humble et très obéissante servante,
Pelleporc DE SAINT-PIERRE⁵.

5 Il n'y a pas de date. À partir de l'édition des *Œuvres complètes* publiée en 1830 on trouve « octobre 1814 ». Aimé-Martin ajoute une note datée du 12 août 1830 : « Cet hommage fut rendu en 1814. Les femmes sont hors du domaine de la politique. Madame la duchesse d'Angoulême n'a point violé de serments : elle est malheureuse, et je rends aujourd'hui à son malheur le même hommage que je rendais alors à sa vertu » (*Œuvres complètes de Jacques-Henri-Bernardin de Saint-Pierre*, augmentées de divers morceaux inédits mises en ordre et précédées de la vie de l'auteur, par L. Aimé-Martin. *Harmonies de la Nature*, tome premier, Paris, Chez Lequien fils, 1830, tome huitième, p. xxxvi-xxxvii). La duchesse fut alors vénérée par les ultra-royalistes comme une « martyre de la Révolution ». Aimé-Martin n'explique pas l'absence de cette date dans les éditions antérieures.